

Visite de bibliothèques médicales aux Etats-Unis

J'avais eu la chance de pouvoir visiter longuement les bibliothèques médicales des Etats-Unis en 1946 lors d'un voyage d'études de 6 mois ; je n'y étais retournée qu'en 1963 pour assister au 2^e Congrès de bibliothéconomie médicale à Washington, l'année de l'inauguration de la National Library of Medicine et du MEDLARS. Ne disposant que de quelques jours avant le Congrès de la FIAB, je ne pouvais prétendre à une visite approfondie. Je m'étais donc limitée à deux problèmes pour lesquels les bibliothèques des Etats-Unis me semblaient particulièrement en avance sur les nôtres : la coordination entre les bibliothèques et leur ouverture à un large public d'une part, l'utilisation du matériel audio-visuel d'autre part.

J'avais demandé à la Medical Library Association, dont j'avais déjà eu l'occasion de connaître, non seulement l'efficacité mais la chaleur d'accueil de me préparer un programme de 5 jours aussi remplis que possible, en me limitant à la côte Est, où sont les bibliothèques essentielles, afin d'éviter trop de déplacement qui me prendrait du temps. Mrs U. Poland, Présidente du Comité de coopération internationale, se chargea avec un dévouement illimité, de préparer ce programme qui dépassait toutes mes espérances.

L'emploi du temps était minuté, et les responsables des bibliothèques avaient accepté de me consacrer tout leur temps pendant mes visites, essayant d'en compenser la rapidité. Les heures de repas me permirent de rencontrer d'autres bibliothécaires et de discuter également de leurs expériences.

Du 11 au 15 novembre, il me fut ainsi possible de visiter les bibliothèques suivantes :

- Columbia University Medical Library ;
- Medical Library Center of New York ;
- New York Academy of Medicine (centre de la région II) ;
- School of Library Service, Columbia University (bibliographie médicale) ;
- Yale Medical Library ;
- Countway Library of Medicine (Boston) (centre de la région I) ;
- College of Physicians of Philadelphia Library (centre de la région III) ;
- National Library of Medicine (Bethesda) (à la fois centre de la région IV et bibliothèque nationale).

A la NLM, une journée entière fut consacrée. Il me fut encore possible « hors programme » de visiter la Mount Sinai Hospital Library ainsi que Himmelfarb Health Sciences Library (George Washington University Medical Center).

COORDINATION ENTRE LES BIBLIOTHEQUES MEDICALES

On a compris depuis longtemps aux Etats-Unis qu'il est impossible de tout posséder dans toutes les bibliothèques et l'on a abandonné ces « chapelles documentaires » auxquelles nous avons trop exclusivement consacré nos efforts.

Le pays est divisé en onze régions ayant chacune à leur tête une bibliothèque médicale importante à laquelle sont reliées toutes les bibliothèques de la région grâce à un réseau documentaire permettant de localiser immédiatement les informations : un médecin demandant une référence dans une petite bibliothèque d'hôpital isolé aura entièrement accès à toute la documentation de la région. Tous les médecins (et non pas seulement quelques universitaires privilégiés) peuvent profiter de ce réseau. La National Library of Medicine, à Bethesda, n'est sollicitée que pour la documentation qui ne peut être trouvée dans la région elle-même. Pour les périodiques par exemple, si on considère que la documentation « idéale » est représentée par 6.000 titres, et que 3.000 titres permettent de répondre à 90 % des demandes, 10 sur 11 des régions atteignent cette frontière.

La coordination du réseau est assurée par des télex et par des terminaux MEDLINE.

DOCUMENTATION AUDIO-VISUELLE

Deux services très fonctionnels ont pu être étudiés, l'un à Columbia, avec des locaux nettement insuffisants, l'autre à George Washington University, dans une bibliothèque toute nouvelle, où les locaux avaient été particulièrement étudiés.

Dans l'un et l'autre, on est frappé par l'importance de ce secteur dans la bibliothèque. Les étudiants y travaillent en grand nombre, soit isolément, soit par petits groupes sur les différents média mis à leur disposition : diapositives, films, vidéo-

cassettes, de plus en plus préférées aux films à cause de leur maniabilité et de leur meilleure conservation. La plus grande partie des cours est enregistrée sur cassette, et tout étudiant qui n'a pu assister au cours peut se procurer la cassette à la bibliothèque. Les étudiants disposent de magnétophones prêtés par la bibliothèque.

Les bibliothèques américaines ont certes des moyens supérieurs aux nôtres. Mais elles connaissent aussi actuellement des difficultés budgétaires. Leur parfaite organisation, la coordination de toutes les ressources, la valeur professionnelle et l'enthousiasme des bibliothécaires leur permettent de rester des instruments de travail exceptionnels.

Dr G. Nicole-Genty.